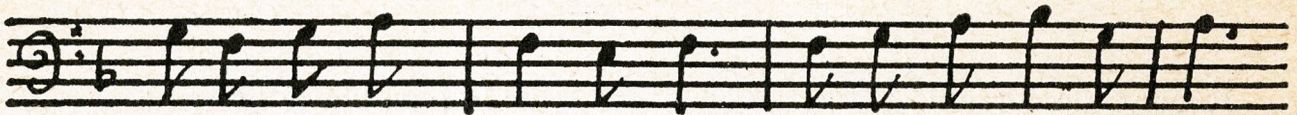


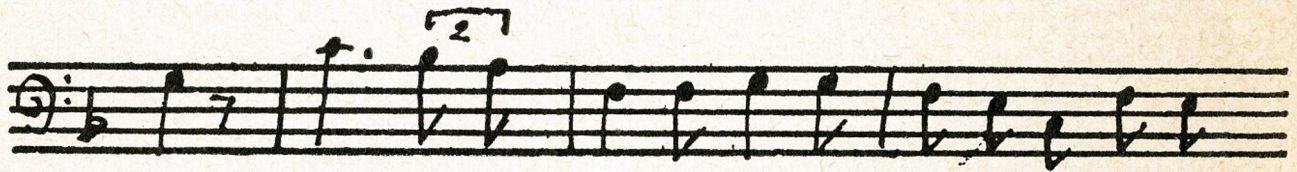
Après le café, vivement le bourg ! aussitôt « dételé » (1), le cortège se formait, accordéon en tête, [on chantait] une chanson au pas jusqu'à la mairie, où avait lieu l'union. Au sortir, jusqu'à l'église, qui souvent n'était pas loin, toujours l'accordéon en tête, jouant la chanson [suivante] : seul couplet en le moment (2) :



Le la prend pour la manne Le la mère t'à l'e- gli-



se Le la prend pour la manne Le la mère t'à l'e- gli-



se Mar- chy, Ro- sette, He' là ! tout à pe- tits pas, Ma



pe- ti- te Ro- set- te Ne vous fa- ti- guez pas